

L'espéranto et l'ONU

Lettre d'information du Bureau des relations de l'UEA avec les Nations Unies

Numéro 82, mai-juin 2026



Universala Esperanto-Asocio

Un ministre togolais parraine le 9e Congrès africain d'espéranto



Dans une lettre officielle datée du 18 février 2026, le ministre du Tourisme, de la Culture et des Arts du Togo, M. Isaac Tchiakpe, a accepté d'être le Parrain du 9e Congrès africain d'espéranto (AKE), un événement continental. Ce patronage officiel confère au congrès une reconnaissance diplomatique et confirme l'ouverture du gouvernement togolais aux outils modernes d'intégration culturelle et touristique.

Le 9e AKE se tiendra du 26 au 31 décembre 2026 dans la pittoresque ville de Kpalimé. Réputée pour ses montagnes verdoyantes, sa scène artistique dynamique et l'hospitalité de ses habitants, la ville hôte du congrès est un lieu idéal pour accueillir des participants venus de tout le continent africain et du monde entier. Sous le thème « L'espéranto, un pont linguistique pour une Afrique sans frontières », le 9e AKE vise à explorer comment cette langue internationale peut : a) faciliter la communication entre les Africains de différentes origines linguistiques ; b) promouvoir et valoriser la culture et le tourisme togolais auprès d'un public international ; et c) soutenir la vision d'une Afrique unie, sans frontières et coopérative.

Dans un monde où les barrières linguistiques entravent souvent les échanges économiques et culturels, le choix du Togo comme pays hôte de cet événement continental positionne le Togo comme l'un des principaux centres africains de communication neutre et égalitaire. Il vise également à honorer les militants locaux, à mettre en lumière le potentiel touristique du pays et à témoigner de l'hospitalité de sa population.

Organisé régulièrement pour renforcer les liens entre les différentes associations nationales, les membres des clubs et les individus, et pour présenter les progrès de la langue en Afrique, le Congrès africain est le rendez-vous le plus important du mouvement espérantiste africain. Il rassemble traditionnellement des participants de vingt pays répartis sur plusieurs continents.

Un congrès mondial annuel de l'UEA, l'Universala Kongreso de Esperanto, s'est tenu à Arusha, en Tanzanie, en 2024. L'UEA compte des membres dans la quasi-totalité des pays africains.

Le multilinguisme aux Nations Unies : un atout ou un fardeau ?

Une réunion organisée le 24 avril sur les langues et la linguistique a rassemblé entre soixante et soixante-dix participants, principalement des membres des services linguistiques de l'ONU et d'autres professionnels, afin d'examiner la situation actuelle du multilinguisme au sein de l'ONU.

Cette session, convoquée par l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et le Comité des ONG sur les langues, était présidée par le professeur Francis M. Hult et les conclusions ont été prononcées par le professeur Humphrey Tonkin, tous deux représentants de l'Association universelle d'espéranto auprès des Nations Unies.

Les principaux intervenants ont été l'ambassadeur Michel Xavier Biang, de l'OIF, et l'ambassadeur Joan Forner Rovira, d'Andorre, qui préside également le Groupe des amis du multilinguisme auprès de l'ONU. Les discussions ont largement porté sur la crise financière que traverse l'ONU et la menace qu'elle représente pour les services linguistiques. Ont également été abordés les aspects positifs et négatifs de l'intelligence artificielle, ainsi que la question des langues et des droits humains. Un symposium plus important sur le langage et les Nations Unies est désormais prévu pour le vendredi 8 mai.

De jeunes espérantistes adressent un message à l'occasion de la Journée internationale de l'éducation

« La Journée internationale de l'éducation, célébrée chaque année le 24 janvier, est une précieuse occasion de réfléchir à l'impact fondamental de l'éducation sur les individus et les sociétés », a déclaré TEJO, l'organisation internationale des jeunes espérantistes, à l'occasion de la Journée internationale de l'éducation, le 24 janvier 2026.

« L'éducation permet l'émancipation, la pensée critique et la créativité », affirme le communiqué. « Elle est une pierre angulaire du développement pour chaque communauté, ouvrant la voie à des échanges équitables et à des sociétés pacifiques. Mais dans ce monde diversifié, où plus de 7 000 langues sont parlées, une question cruciale se pose : comment construire des ponts pour une communication inclusive entre tous les peuples ? C'est là que l'espéranto, la langue construite la plus parlée au monde, joue un rôle important. »

« L'espéranto est bien plus qu'une simple langue ; c'est un véritable outil d'éducation interculturelle. Son utilisation permet aux étudiants d'acquérir non seulement des compétences linguistiques, mais aussi des valeurs d'empathie, de solidarité et de respect mutuel. Apprendre l'espéranto, c'est participer à une démarche inclusive qui célèbre la diversité tout en favorisant le dialogue et les échanges.

Dans les classes où l'espéranto est enseigné, les élèves ont l'opportunité d'interagir avec leurs camarades de différents pays, enrichissant ainsi leur compréhension du monde et des enjeux mondiaux. Cette pratique favorise un sentiment d'appartenance à une communauté mondiale et prépare les jeunes à devenir des citoyens cosmopolites, conscients de la richesse que représente la diversité culturelle.

En cette Journée internationale de l'éducation, rappelons-nous que l'accès à une éducation de qualité doit être un droit pour tous, quelles que soient nos origines linguistiques ou géographiques. En intégrant l'espéranto dans les programmes scolaires, nous ne faisons pas que promouvoir une langue ; nous bâtissons des ponts vers la compréhension mutuelle et la coopération entre les nations.

Engageons-nous donc à rendre l'éducation accessible et égale pour tous, en utilisant l'espéranto comme outil de transformation sociale. Ensemble, considérons les défis de notre époque comme des occasions d'apprendre et d'échanger, et célébrons le pouvoir de l'éducation de transformer des vies et de bâtir un monde meilleur ».

L'Autriche reconnaît l'espéranto comme langue culturelle et patrimoine immatériel

Dans une annonce officielle du 16 avril, la Commission autrichienne pour l'UNESCO a officiellement reconnu l'espéranto comme faisant partie du patrimoine culturel immatériel de l'Autriche :

<https://www.unesco.at/presse/artikel/article/vier-neue-eintragungen-im-nationalen-verzeichnis-des-immateriellen-kulturerbes>

Selon Seán Ó Riain, vice-président de l'UEA en charge des relations extérieures, il s'agit d'une « excellente nouvelle, parfaitement en phase avec la stratégie de l'UEA pour le mouvement espérantiste, et qui arrive à quelques mois seulement du 111e Congrès mondial d'espéranto à Graz ». Après la Pologne (2014) et la Croatie (2019), l'Autriche est le troisième pays à franchir ce pas. D'après M. Ó Riain, « l'un des principaux préjugés des détracteurs de l'espéranto est qu'il n'a aucune valeur culturelle. Cette reconnaissance officielle de l'espéranto comme langue culturelle par trois pays met fin à ce préjugé. La Commission européenne l'a reconnu, avec des conséquences concrètes. Elle soutiendra désormais l'espéranto au même titre que d'autres langues non officielles, telles que le catalan, le basque, le breton, etc.

L'UEA remercie tous les espérantistes autrichiens et étrangers qui ont contribué à ce succès, un succès qu'elle a accompagné et soutenu tout au long du processus. Le Conseil d'administration de l'UEA espère que cela incitera les espérantistes d'autres pays à œuvrer pour une reconnaissance nationale similaire, notamment dans les pays voisins comme la Lituanie, la Hongrie et l'Italie, mais aussi sur d'autres continents.

Un moment particulier sera consacré à cette reconnaissance et à l'encouragement d'initiatives similaires dans d'autres pays lors du 111e Congrès mondial (du 1er au 8 août 2026) (<https://uk.esperanto.net>).

L'espéranto, langue littéraire internationale : Hommage à deux figures emblématiques

L'année 2026 marquera respectivement le 50e et le 20e anniversaire de la disparition du Hongrois Kálmán Kalocsay (1891-1976) et de l'Écossais William Auld (1924-2006), deux des poètes, traducteurs et organisateurs culturels les plus influents de l'histoire de l'espéranto. À cette occasion, l'Association universelle d'espéranto (UEA) a lancé les initiatives #Kalocsay50 et #Auld20 afin d'encourager la réalisation d'une série d'activités culturelles tout au long de l'année, en hommage aux poètes, à leurs œuvres et à leur héritage.

L'espéranto, langue internationale, possède une riche littérature, originale ou traduite, d'auteurs de tous les continents. Des milliers de livres et des centaines de revues littéraires ont vu le jour au fil des ans. Zamenhof lui-même, le créateur de la langue, a traduit, entre autres, Hamlet de Shakespeare et l'Ancien Testament dans son intégralité. Il a également écrit de la poésie originale en espéranto. Ces œuvres étaient non seulement précieuses en elles-mêmes, mais elles ont aussi contribué à façonner et à enrichir la langue

Kalocsay n'était pas seulement un poète exceptionnel, mais aussi un modèle de style. Son travail à la tête de la revue Literatura Mondo, durant l'entre-deux-guerres en Hongrie, a marqué une étape importante dans le développement de la littérature espérantiste. Par ses traductions de classiques de la littérature mondiale et par sa propre poésie, il a démontré la puissance expressive de l'espéranto au plus haut niveau artistique. Parallèlement, il s'est activement employé à faire connaître d'autres écrivains et à construire un vaste panorama de la vie culturelle en espéranto (ce qu'Auld a fait de manière similaire).



Février 2026 a marqué le 50e anniversaire de la mort de Kalocsay. Durant ce mois, Fernando Maia, président de l'UEA, a présenté un programme spécial consacré à Kalocsay et à Auld lors de la 10e Rencontre cubaine d'espéranto, à La Havane. En Hongrie, le club d'espéranto de Debrecen s'est réuni à la bibliothèque Méliusz pour un programme spécial. À Budapest, des représentants des organisations d'espéranto hongroises et de l'UEA ont rendu hommage à Kalocsay lors d'une cérémonie publique devant la plaque commémorative apposée sur son ancienne demeure, au 4 de la rue Nyúl.

L'UEA encourage les associations, les groupes et les espérantistes à organiser des rencontres et des événements tout au long de l'année afin d'honorer la mémoire de Kalocsay, de perpétuer son souvenir et, surtout, d'étudier sa vie et son œuvre. « Kalocsay est connu comme poète et traducteur, mais son talent était bien plus vaste : il s'intéressait aussi à la musique et en a même composé pour certains de ses poèmes et traductions. En 2026, nous souhaitons présenter Kalocsay non seulement comme une figure historique majeure, mais aussi comme une source d'inspiration vivante pour la création et l'éveil des consciences, afin de continuer à faire rayonner la culture espérantiste auprès des générations actuelles et futures », a commenté Zdravka Boytcheva, membre du conseil d'administration de l'UEA en charge de la culture.



Les événements #Kalocsay50 et #Auld20 seront à l'honneur lors du 111e Congrès universel d'espéranto (Royaume-Uni) à Graz, en Autriche (du 1er au 8 août). La revue Literatura Vivo, partenaire de l'UEA, a lancé un concours littéraire spécial Kalocsay.

Les activités pour #Auld20 débiteront prochainement et se poursuivront l'année prochaine. À l'instar de Kalocsay, Auld est reconnu comme une figure majeure de la poésie, mais aussi comme un écrivain exceptionnel de langue espérantiste. Son œuvre épique, La Course des enfants, est un chef-d'œuvre de la langue, et son anthologie en espéranto offre un panorama de la poésie espérantiste. Il est reconnu comme traducteur de Shakespeare, Tolkien et de nombreux autres auteurs. Il a été nommé à plusieurs reprises pour le prix Nobel de littérature.